

jours : le jubilé de 1542 est de douze jours. Or, en l'année où se rencontrent les deux mystères si justement chers aux catholiques, et où le cri du *grand pardon* partait du Mont-Anis, vous eussiez vu accourir les pèlerins du Velay, du Vivarais, du Forez, de l'Auvergne et de l'Espagne même. En ces jours de propitiation pour tous, les têtes couronnées ne craignaient point de s'humilier dans cette publique pénitence : le baron marchait à côté de ses vassaux, le roi à côté de ses sujets, le riche à côté du pauvre, les chemins n'étaient pas assez larges pour les multitudes des dévotieux à Notre-Dame, et les prêtres, dont les rangs étaient serrés alors, suffisaient à peine aux pèlerins qui venaient faire une *sainte lessive de leurs consciences* (1).

Parmi les grands personnages qui ont fait depuis quinze siècles le pèlerinage, on cite Charlemagne, Louis-le-Débonnaire, Charles-le-Chauve, Louis VII, Philippe-Auguste, saint Louis, Philippe-le-Hardi, Philippe-le-Bel, Charles VI, Charles VII, Louis XI, Charles VIII, François Ier qui y est venu deux fois. Parmi les papes : Gelase II, Calixte II, Innocent II, Alexandre III, Urbain II, qui se mit à la tête de la première croisade qu'il venait de prêcher à Clermont, Adhémar, évêque du Puy. Enfin, au milieu d'un grand nombre de personnages d'un rang élevé, Dugueselin qui était venu en pèlerinage vers Notre-Dame-du-Puy, avant d'aller défendre contre les Anglais Château-Neuf-Randon où il est mort.

La tradition de Notre-Dame-du Puy constate en outre que plusieurs saints y sont venus en pèlerinage : saint Dominique, saint Antoine de Padoue, saint Robert de la Chaise-Dieu, saint Odilon, saint Vincent, saint François-Regis qui avait fait du Puy le centre de ses missions. Il fut un temps, ajoute la tradition, où l'affluence des pèlerins de toute l'Europe, et notamment de l'Espagne, qui appelait Notre-Dame-du-Puy *Notre-Dame de France* fut telle, qu'on voyait auprès de cette église plusieurs hôtelleries pour les pèlerins. Le maître de l'une de ces hôtelleries avait acquis un immense patrimoine. Il le mit à la disposition de saint Benigne, évêque du Puy, à la seule condition de fonder un hôpital pour les pèlerins. Il existe en effet non loin de la cathédrale un vaste et riche établissement hospitalier.

Maintenant, serait-il vrai que nous ne dussions plus voir ce qu'ont vu nos pères ? Serait-il vrai, suivant le langage d'une philosophie qui a fait d'incroyables efforts pour éteindre la foi et dessécher les cœurs, serait-il vrai que les masses, toujours conduites par un mobile quelconque, ne cédassent plus à l'entraînement religieux ? Si les Ss départemens ressemblaient pour la foi au département de la Haute-Loire, la France mériterait en toute vérité son vieux surnom de royaume très-chrétien. Qu'on veuille suivre mon récit rapide et fidèle.

Dès Issengeaux, à sept lieues du Puy, la marche des pèlerins nous fut signalée : c'étaient plusieurs troupes composées de vingt, de

(1) Odo de Giséy.